سُورَةُ العَلَق

96 - SOURATE DU CAILLOT DE SANG

19 versets

Cette sourate est la première révélée à Mouhammed. Elle lui a été révélée à La Mecque

بِسْمِ ٱللَّهِ ٱلرَّحْمَٰنِ ٱلرَّحِيمِ

ٱقْرَأْ بِٱسْمِ رَبِّكَ ٱلَّذِى خَلَقَ ﴿١﴾ خَلَقَ ٱلْإِنسَٰنَ مِنْ عَلَقٍ ﴿٢﴾ ٱقْرَأْ وَرَبُّكَ ٱلْأَكْرَمُ
﴿٣﴾ ٱلَّذِى عَلَّمَ بِٱلْقَلَمِ ﴿٤﴾ عَلَّمَ ٱلْإِنسَٰنَ مَا لَمْ يَعْلَمْ ﴿٥﴾

Bismi-L-Lâhi-r-Raḥmâni-r-Raḥîm

'iqra' bismi rabbika-l-laḏî ḫalaqa (1) ḫalaqa-l-l'insâna min 'alaqin (2) 'iqra' wa rabbuka-l-'akramu (3) l-laḏî 'allam bi-l-qalami (4) 'allama-l-'-insâna mâ lam ya'lam (5)

Au nom d'Allah le Miséricordieux le Très Miséricordieux.

Lis au nom de ton Maître, le Créateur, (1) qui a créé l'homme du caillot de sang. (2) Lis, car la mansuétude de ton Maître est infinie. (3) C'est Lui qui a appris à l'homme à se servir de la plume, (4) qui lui a appris ce qu'il ignorait (5).

Aicha, la mère de croyants -que Dieu l'agrée raconte: «Le visions pieuses furent au début de la révélation. Le Messager de Dieu -

qu'Allah le bénisse et le salue- ne voyait l'une d'elles sans qu'elle ne soit comme la clarté de l'aube. Puis il aimait la retraite, se retirait dans une grotte appelée Hira' où il s'adonnait à des pratiques cultuelles (-selon la religioin d'Ibrahim) pour passer un nombre de jours à la suite après avoir emporté avec lui de quoi vivre avant de retourner chez sa femme. Ensuite, il retournait chez Khadija pour s'approvisionner de vivres en vue de passer des nuits semblables, jusqu'à ce que la vérité lui fut apportée dans la grotte de Hira'.

Un jour, l'ange vint lui dire: «Lis» - Je ne sais pas lire, lui répondit le Prophète, qui racontait ce récit. Il m'étreignit au point de me faire perdre toute force, puis il me relâcha en me disant: «Lis». - Je ne suis pas de ceux qui lisent, répondis-je. Il m'étreignit pour la deuxième fois au point de me faire perdre toute force puis me relâcha en me disant: «Lis», et moi de répondre: «Je ne sais pas lire». A la troisième fois il m'étreignit au point de me perdre toute force, puis il me relâcha en me disant: **«Lis au nom de ton Maître, le Créateur...** jusqu'a: **ce qu'il ignorait».**

Le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue-, en rentenant ces paroles (les versets du Coran) ayant le cœur frémi, rentra chez Khadija et lui dit: «Enveloppez-moi! Enveloppez-moi». On l'enveloppa jusqu'au moment où sa peur fut cessée. Il dit alors à Khadija: «Qu'ai-je?!», il lui raconta l'évènement et lui dit: «J'ai cru que j'allais mourir». Elle lui répondit: «Non par Dieu, sois satisfait, Dieu ne te couvrira pas de honte car tu maintiens le lien de parenté, tu ne dis que la vérité, tu donnes aux démunis, tu héberges les nôtes et tu viens en aide aux victimes des vicissitudes du droit».

Khadija partit en sa compagnie chez son cousin paternel Waraqa Ben Nawfal Ben Asad Ben Abdul-Izza Ben Qasy. Il s'était converti au christianisme aux temps antéislamiques. Il savait écrire l'Arabe, et avait translaté de l'Evangile ce que Dieu voulut. Il était un homme âgé atteint par la cécité. Khadija lui dit: «O cousin, écoute ce que va te raconter le fils de ton frère». Waraqa demanda au Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue-: «O fils de mon frère, de quoi s'agit-il?» Il lui raconta alors ce qu'il a vu. Waraqa de répliquer: «C'est l'ange confident que Dieu avait envoyé à Moïse. Hélas, si je serais à

ce moment-là un jeune homme, vivant encore, à l'époque où tes concitoyens t'expulseront» - Ils me feront sortir alors? s'exclama le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue-. Waraqa de répliquer «- Certes oui, car aucun des hommes n'a apporté ce que tu apportes sans qu'ils ne le prennent en ennemi. Si je vis encore ce jour-là, je te viendrai en aide autant que je puisse le faire». Mais Waraqa ne tarda pas à mourir. Et la révélation fut interrompue un bon moment» *(-Rapporté par Boukhari, Mouslim et Ahmed dont la version est la sienne*[1]*.*

Ces versets mentionnés dans ce hadith furent les premiers du Coran, la première miséricorde que Dieu envoya aux hommes et le premier bienfait divin dans ce domaine. Après avoir créé l'homme à

---

(1) عن عائشة قالت: أول ما بدئ به رسول الله ﷺ من الوحي الرؤيا الصادقة في النوم، فكان لا يرى رؤيا إلا جاءت مثل فلق الصبح، ثم حبّب إليه الخلاء فكان يأتي حراء فيتحنث فيه ــ وهو التعبد ــ الليالي ذوات العدد، ويتزود لذلك، ثم يرجع إلى خديجة، فيتزود لمثلها حتى فجأه الوحي، وهو في غار حراء فجاءه الملك فيه، فقال: اقرأ، قال رسول الله ﷺ: «فقلت: ما أنا بقارئ ــ قال ــ فأخذني فغطّني، حتى بلغ مني الجهد، ثم أرسلني فقال: اقرأ، فقلت: ما أنا بقارئ، فغطّني الثانية، حتى بلغ مني الجهد ثم أرسلني فقال: اقرأ، فقلت: ما أنا بقارئ، فغطّني الثالثة حتى بلغ مني الجهد، ثم أرسلني، فقال: اقرأ باسم ربك الذي خلق ــ حتى بلغ ــ ما لم يعلم». قال: فرجع بها ترجف بوادره، حتى دخل على خديجة فقال: «زمّلوني زمّلوني»، فزمّلوه حتى ذهب عنه الروع فقال: ياخديجة: «مالي»؟! وأخبرها الخبر، وقال: «قد خشيت على نفسي». فقالت له: «كلا أبشر فوالله لا يخزيك الله أبداً، إنك لتصل الرحم، وتصدق الحديث، وتحمل الكل، وتقري الضيف، وتعين على نوائب الحق»، ثم انطلقت به خديجة حتى أتت به (ورقة بن نوفل) بن أسد بن عبد العزي بن قصي، وهو ابن عم خديجة أخي أبيها، وكأن امرأ قد تنصر في الجاهلية، وكان يكتب الكتاب العربي، وكتب بالعربية من الإنجيل ما شاء الله أن يكتب، وكان شيخاً كبيراً قد عمي، فقالت خديجة: أي ابن عم، اسمع من ابن أخيك، فقال ورقة: ابن أخي ما ترى؟ فأخبره رسول الله ﷺ بما رأى فقال ورقة: هذا الناموس الذي أنزل على موسى، ليتني فيها جذعاً، ليتني أكون حياً حين يخرجك قومك، فقال رسول الله ﷺ: «أو مخرجيّ هم؟» فقال ورقة: نعم لم يأت رجل قط بما جئت به إلا عودي، وإن يدركني يومك أنصرك نصراً مؤزراً، ثم لم ينشب ورقة أن توفي، وفتر الوحي»

partir d'une goutte de sperme puis d'un caillot, Il l'a favorisé par un grand honneur qui est la science qui caractérise les fils d'Adam en leur donnant l'ascendant sur toutes les autres créatures. La science peut être parfois retenue dans les mémoires, parfois répandue par la langue et parfois écrite.

N.B. Certains ulémas contemporains ont interprété le terme «la plume» qui signifie «le calame», comme étant la science en elle-même et non d'un outil pour écrire tout simplement.

Le traducteur

كَلَّآ إِنَّ ٱلْإِنسَٰنَ لَيَطْغَىٰٓ ﴿٦﴾ أَن رَّءَاهُ ٱسْتَغْنَىٰٓ ﴿٧﴾ إِنَّ إِلَىٰ رَبِّكَ ٱلرُّجْعَىٰٓ ﴿٨﴾
أَرَءَيْتَ ٱلَّذِى يَنْهَىٰ ﴿٩﴾ عَبْدًا إِذَا صَلَّىٰٓ ﴿١٠﴾ أَرَءَيْتَ إِن كَانَ عَلَى ٱلْهُدَىٰٓ ﴿١١﴾ أَوْ
أَمَرَ بِٱلتَّقْوَىٰٓ ﴿١٢﴾ أَرَءَيْتَ إِن كَذَّبَ وَتَوَلَّىٰٓ ﴿١٣﴾ أَلَمْ يَعْلَم بِأَنَّ ٱللَّهَ يَرَىٰ ﴿١٤﴾ كَلَّا لَئِن
لَّمْ يَنتَهِ لَنَسْفَعًۢا بِٱلنَّاصِيَةِ ﴿١٥﴾ نَاصِيَةٍ كَٰذِبَةٍ خَاطِئَةٍ ﴿١٦﴾ فَلْيَدْعُ نَادِيَهُۥ ﴿١٧﴾ سَنَدْعُ
ٱلزَّبَانِيَةَ ﴿١٨﴾ كَلَّا لَا تُطِعْهُ وَٱسْجُدْ وَٱقْتَرِب ۩ ﴿١٩﴾

kallẫ 'inna-l-'insâna layaṭgẫ 'an ra'ẫhu-s-tagnẫ (7) 'ina 'ilâ rabbika-r-Ruj'ẫ (8) 'ara'ayta-l-laḏî yanhâ (9) 'abdan 'iḏâ ṣallẫ (10) 'ara'ayta 'in kâna 'alâ-l-hudẫ (11) 'aw amara bi-t-taqwẫ (12) 'ara'ayta 'in kaḏḏaba wa tawallẫ (13) 'alam ya'lam bi 'anna-L-Lâha yarâ (14) kallâ la'in lam yantihi lansafa'am bi-n-nâṣiyati (15) nâṣiyatin kâḏibatin ḫaṭi'atin (16) falyad'u nâdiyahû (17) sanad'u-z-zabâniyatu (18) kallâ lâ tuṭi'hu wa-sjud wa-qtarib (19).

Et néanmoins l'homme devient arrogant, (6) dès qu'il se sent assez fort pour se passer des autres, (7) comme si tout ne faisait pas retour à ton Seigneur . (8) Que dire de celui qui empêche (9) les fidèles de prier? (10) Qu'en dire s'ils sont dans la bonne voie (11) et propagent le bien? (12) Que dire de lui qui renie et repousse nos signes? (13) Ignore-t-il qu'Allah le voit? (14) Qu'il le sache! s'il ne cesse, Je le saisirai par les cheveux, (15) ses cheveux de menteur et d'impudent. (16) Qu'il appelle les siens à son secours! (17) Nous appellerons, nous, nos gardes. (18) Non, en vérité,

n'écoutez pas cet impie. Mais adorez Allah et approchez-vous de Lui (19).

L'homme, de par sa nature, est enclin à l'arrogance et à l'injustice. Quand il se voit dans l'aisance, comblé de richesses, il ne tarde pas à s'enorgueillir. Dieu le menace et l'exhorte en lui rappelant: **«Comme si tout ne faisait pas retour à ton Seigneur»** qui jugera l'homme, lui demandera compte et comment il a acquis ses richesses. Abdullah Ben Mass'oud a dit: «Il en est deux genres d'hommes qui sont toujours avides: Celui qui cherche la science et celui qui cherche le bas monde, et ne sont plus égaux. L'homme de la science ne fait qu'acquérir davantage la satisfaction du Miséricordieux. Quant à l'homme du monde il ne fait que persévérer dans sa tyrannie». Puis Abdullah récita: **«Et néanmoins l'homme devient arrogant, dès qu'il se sent assez fort pour se passer des autres»**. Dieu dit à l'homme de science dans un autre verset: **«Parmi les hommes, seuls les savants craignent vraiment Allah»** [Coran XXXV, 28].

«Que dire de celui qui empêche les fidèles de prier?» On a dit que ce verset fut révélé au sujet d'Abou Jahl -que Dieu le maudisse- quand il a menacé le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- et l'a empêché de prier auprès de la Ka'ba. Dieu, dans ce verset, l'exhorte d'abord à user une parole douce: **«Qu'en dire s'ils sont dans la bonne voie?»** C'est à dire: «Que penses-tu de cet homme s'il était dans la bonne voie et s'il ordonnait la piété et appelait les autres à faire le bien? alors que tu l'empêches de prier et d'exercer ses pratiques. Puis Il le menace: **«Ignore-t-il qu'Allah le voit?»** et entend ses paroles, et qu'Il lui infligera son châtiment pour prix de ses méfaits. **«Qu'il le sache! s'il ne cesse, Je le saisirai par les cheveux»** s'il ne change pas son comportement vis-à-vis du Prophète et des fidèles et met fin à ses agressions et sa rebellion. **«Ses cheveux de menteur et d'impudent»** il s'agit du toupet d'Abou Jahl, ce menteur et ce pécheur. **«Qu'il appelle les siens à son secours»** ses partisans et même sa tribu pour lui venir en aide. **«Nous appellerons, nous, nos gardes»** c'est à dire les anges du supplice afin qu'il sache qui aura le dessus: Dieu et Ses anges, ou Abou Jahl et ses partisans.

A ce propos Ibn Abbas rapporte: «Abou Jahl a dit: «Si je vois Mouhammed prier auprès de la Ka'ba je lui foule le cou». En faisant

part de ces propos au Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue-, il dit: «S'il l'avait fait, les anges l'auraient saisi». Dans un autre hadith rapporté aussi par Ibn Abbas, il a raconté: «Le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- priait devant la station d'Ibrahim quand Abou Jahl Ben Hicham passa auprès de lui et dit: «O Mouhammed, ne t'ai-je pas interdit de prier ici?», puis il le menaça. Le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- l'avertit et lui tint un langage grossier. Abou Jahl répliqua: «O Mouhammed, par quoi me menaces-tu? Par Dieu, je suis l'homme le plus puissant dans cette vallée et mes partisans sont les plus nombreux». Dieu à cette occasion fit descendre ces versets: «**Qu'il appelle les siens à son secours! Nous appellerons, nous, nos gardes**». ibn Abbas a ajouté: «Si Abou Jahl avait appelé les siens, les anges du châtiment l'auraient saisi à ce moment-même»» *(-Rapporté par Ahmed et Tirmidzi).*

Quant à Abou Houraira, il a rapporté le récit suivant: «Abou Jahl avait dit: «Mouhammed se permet-il de se prosterner (prier) alors que vous êtes là?» - Oui, il l'a fait, répondirent-ils. il s'écria alors: «Je jure par Al-Lat et Al-'Ouzza, si je le vois prier ici encore une fois, je lui foulerai le cou et le roulerai dans la poussière». Plus tard, Abou Jahl arriva à la Ka' alors que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- priait. Voulant approcher pour lui piétiner le cou, soudain, il recula en couvrant le visage de ses deux mains». On lui demanda: «Qu'as-tu?» il répondit: «Un fossé en flammes me sépara de lui ainsi je vis des ailes et des choses effrayantes!» Le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- dit alors à ses compagnons: «S'il s'était approché de moi, les anges l'auraient saisi en l'attirant par tous ses membres». Dieu à ce moment fit cette révélation» *(Rapporté par Ahmed, et Nassaï).*

«**Non, en vérité, n'écoute pas cet impie**». O Mouhammed, lui dit Dieu, ne lui obéis pas en l'écoutant pour cesser toute adoration, mais plutôt, prie là où tu voudras sans te soucier de ses menaces, car Dieu te garde et te préserve contre lui. «**Mais adorez Allah et approchez-vous de Lui**». Car il est cité dans le Sahih, d'après Abou Houraira, que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «La prosternation est la position où l'homme sera très proche de Dieu. Multipliez-y donc vos invocations» *(Rapporté par Mouslim).*